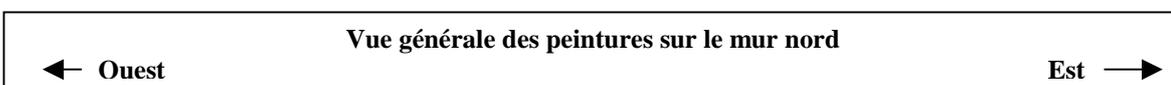


VILLIERS-sur-LOIR : église saint Hilaire

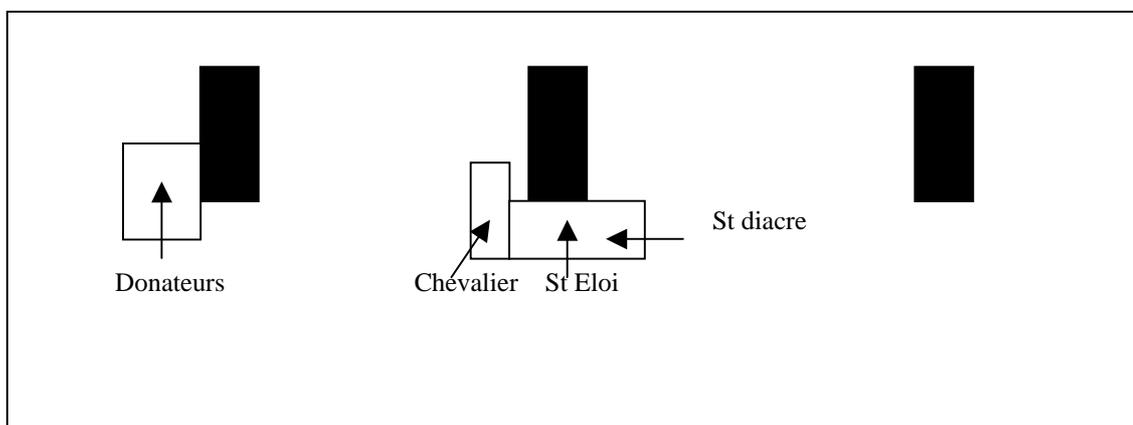
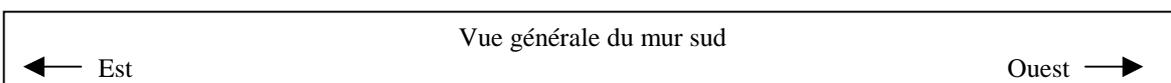
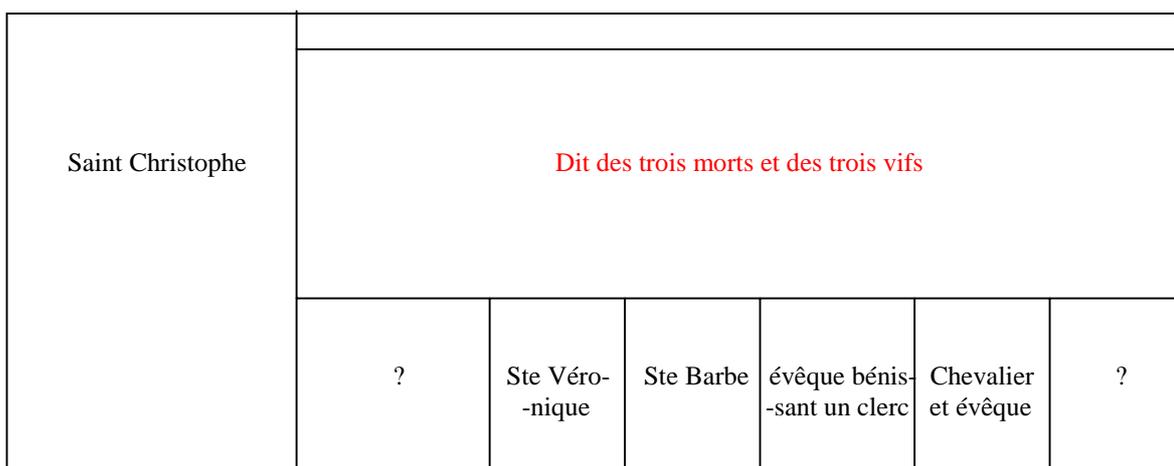
a. signalétique de la peinture

1. Dimensions, localisation et autres peintures

Le *Dict des trois morts et des trois vifs* se trouve sur le mur nord de l'église. Il mesure environ 5 mètres de large sur 2 mètres de haut. Il est entouré de nombreuses autres peintures, dont des figures de saints (saint Christophe, saint Eloi et sainte Barbe...) et d'évêques et quelques autres scènes non identifiées.



1.



2. Etat de conservation, restauration

La peinture a été découverte puis dégagée dans les années 1920 par le peintre Eugène Canivet, alors chargé de refaire l'intérieur de l'église avec un système de faux appareillage¹. Les peintures n'ont fait l'objet d'aucune restauration. Les couleurs ont bien souvent perdu de leur intensité, ce qui rend parfois difficile la lecture du *Dict des trois morts et des trois vifs*. On peut noter que le troisième cheval se confond presque avec le fond. Le premier cheval et son cavalier sont encore bien visibles, à la différence du deuxième cheval, dont on devine simplement l'emplacement. Il faut ajouter que le relevé (daté des années 1950) de Suzanne Trocmé ne permet pas de le découvrir davantage, tandis que d'autres éléments devenus aujourd'hui invisibles y sont représentés.

3. Datation, commanditaire

Le seigneur de Conan, Etienne de Gaignon, qui avait offert la peinture du *Dict des trois morts et des trois vifs* à sa paroisse, épousa en 1502 Louise de Villiers². Il pourrait également être le commanditaire de cette œuvre. L'union célébrée entre deux familles seigneuriales était source de nouvelles richesses et de puissance. Le couple, en faisant peindre le Dict sur les murs de l'église, manifestait sa compréhension de la morale des morts invitant à l'humilité et au repentir.

Cela permet de dater approximativement la peinture du tout début du XVIème siècle.

b. Analyse iconographique de la peinture

C'est en regardant le relevé de Suzanne Trocmé que l'on peut mieux décrypter la peinture.

1. Les morts

** Les corps*

Les morts (à droite des vivants) apparaissent à des stades différents de décomposition. Le premier mort est encore doté d'une fine enveloppe charnelle, le deuxième a des cheveux sur la tête et le troisième est plus squelettique que ses compagnons. Ils ne sont cependant pas de véritables squelettes mais ont une fine enveloppe charnelle qui recouvre leur ossature en la laissant parfaitement deviner. Tous trois se dirigent vers les vifs, comme en

¹ MEZANGE Henri, *Villiers-sur-Loir, un village au fil des siècles*, Vendôme, Cherche Lune, 1995, p 84.

² Abbé LECOQ, *Conan depuis l'an mille*, s.d. (1970 ?), p7. Ouvrage non publié, mairie de Conan.

témoigne la position des jambes : les articulations comme celles des genoux sont bien visibles. De plus, le deuxième et le troisième cadavre ont l'index droit pointé vers les vifs.

** Les visages*

Le premier mort a la tête vue de trois-quarts. Ses pupilles sont tournées vers les vifs. Une large ouverture blanche indique un sourire que l'on retrouve également chez le deuxième. Vu de strict profil, le troisième n'a pas la bouche ouverte mais un large trait noir représente une esquisse de sourire.

** Les attributs*

Les morts ont une attitude menaçante. Le premier mort a sa lance pointée sur les vifs. Elle a d'ailleurs transgressé la frontière entre le monde des morts et celui des vivants. Le deuxième mort porte un bâton et le troisième une bêche soutenue par son épaule.

2. Le calvaire

C'est un simple calvaire qui sépare les deux groupes. Les bras de la croix se terminent par des boules. La base aux formes arrondies est pyramidale. Le chien, qui pose ses pattes avant à un niveau supérieur de son train arrière, laisse supposer que des marches étaient représentées.

3. Les vifs

** Les corps*

Le premier vif est tourné vers les morts, un bras levé en l'air, l'autre posé sur la poitrine. Le deuxième chasseur semble adopter la même position mais son état de conservation ne permet aucune affirmation. Le dernier gentilhomme a fait demi-tour, tout en faisant une torsion pour regarder le trio macabre.

** Les visages*

Le noir du visage du premier vif est sans doute dû à une oxydation. Des détails sont toujours présents pour souligner l'arcade sourcilière, le nez, la bouche. Les autres visages sont trop mal conservés pour que l'on puisse les décrire. On peut simplement noter leur coiffure : chevelure mi-longue tombant sur les épaules.

* *Les costumes*

Le premier vif est vêtu d'un pourpoint cintré à la taille avec une encolure carrée, sans manche, par dessus une chemise blanche. Les bottes couvrent la jambe jusqu'à la mi-mollet. Un haut de chausse collant souligne la cuisse. Ce personnage est coiffé d'une toque surmontée de trois plumes de couleurs différentes.

Le costume du deuxième n'apparaît plus. On reconnaît sur le troisième chasseur un pourpoint cintré à la taille, une étoffe soigneusement brodée couvrant le cou et un chapeau orné de plumes.

* *Les animaux*

Le premier cheval, faisant face aux morts, est cabré. Le deuxième est dans la même position, et le troisième, également cabré, a fait demi-tour. Seule une bride et des plumes sur le premier cheval rappellent qu'il devait être harnaché. De nombreux chiens, occupés à chasser, accompagnent les vifs. Celui dont les pattes reposent sur les degrés du calvaire est dans une toute autre position : il regarde le spectacle macabre. Trois faucons, au dessus de chaque cavalier, se sont envolés.

4. Particularités

Un problème demeure dans la lecture de cette peinture. Deux personnages, traités au fusain³, se mêlent à la scène. Il s'agit de deux apôtres, dont le premier, à gauche des vifs, porte une barbe et un livre. Il n'est pas sans nous faire penser à un apôtre situé au dessus de la tribune, et dont on peut lire par les lettres « OMAS » la fin du nom Thomas, encore bien lisible. Le deuxième apôtre est situé entre le calvaire et les morts. Nous n'en voyons plus que quelques traits. Ces apôtres se situent tous au dessus de croix de consécration qui se substituent à de plus anciennes, plus larges. Celles que nous voyons datent du XXe siècle, de la restauration faite par Canivet. De la même facture que les apôtres, du côté des vifs, on trouve une pie mangeant dans une écuelle. Un des chiens a également été traité au fusain. On note la présence d'un petit personnage au premier plan des chasseurs, muni d'une sorte de flèche. Il pourrait bien s'agir du valet s'occupant de la meute. Tout cela diffère de l'iconographie des trois morts et des trois vifs et pourtant, mis à part les apôtres, ces différents éléments s'insèrent parfaitement à une scène de chasse. S'agit-il d'un ajout

³ MEZANGE, op., cit., p 85.

postérieur pour agrémenter la scène cynégétique ? Les analyses des pigments et des différentes couches de peintures permettraient de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses.

c. Analyse stylistique de la peinture

1. Composition

L'artiste n'a pas placé le calvaire dans l'axe vertical médian de la composition, réservant un champ plus large à l'évolution des vifs. Il a parfaitement su opposer les deux groupes. Du côté des vifs, le premier et le dernier cheval, cabrés, se font face dans une composition pyramidale. Cela n'est pas sans créer un certain dynamisme, que des jeux avec la palette chromatique viennent intensifier. Chaque cheval a une couleur bien distincte : le premier est rouge, le deuxième est devenu tellement fantomatique que l'on ne peut définir la teinte de sa robe. Le troisième cheval est ocre jaune. Les chiens, courant en tous sens, participent à ce mouvement.

Du côté des morts, le dynamisme est moindre, la peur n'ayant pas sa place chez les cadavres. On trouve alors de nombreux échos plastiques : les trois bras droits levés des morts, leurs jambes... Ainsi, les ruptures de formats dominant du côté des vifs tandis que les rappels de formats sont plus nombreux dans le monde des morts. Aussi faut-il accorder une place importante à la flèche tenue par le premier mort. Elle est le seul élément qui transgresse la frontière déterminée par le calvaire. L'attitude offensive des morts est alors bien marquée.

2. L'espace

Aucune ligne d'horizon n'a été représentée. Les différents protagonistes sont placés non loin du bord inférieur de la peinture. La flèche du premier mort, passant derrière le calvaire, permet d'instaurer une troisième dimension, par ailleurs peu présente.

3. Le style

Vifs et morts ont été peints par aplats de couleur. Cependant, à certains endroits, comme sur le visage du premier vif, un contour noir vient affiner les formes. Ce trait ressemble à la technique du fusain qui a permis de réaliser la pie, un des chiens... Cela nous conforte à penser que des ajouts postérieurs ont agrémentés la peinture. Ces mêmes traits noirs viennent souligner les ossatures des morts. En revanche, si ce dessin noir était très élaboré,

la façon dont le peintre a choisi de représenter les chevaux révèle une grande simplicité.
La cambrure des chevaux est peu réaliste et les pattes avant sont arrondies.